



## Qu'est-ce qui me fait mal ?

Les Cœurs de Jésus et de Marie sont des cœurs blessés, souffrants. Le cœur de Jésus est représenté ensanglanté par la blessure de la lance et entouré de la couronne d'épines. Celui de Marie est traversé par une épée. Pour Jésus, c'est la dureté du cœur qui lui fait mal (Mc 3/5), le manque de miséricorde (Mt 9/13), le désarroi des gens (Mc 6/ 34), les pleurs de la veuve (Lc 7/ 13). À Gethsémani (Mc 14/ 33-34), sa douleur est extrême devant l'abandon de ses amis, la violence qui le cerne, le rejet total du dessein du Père.

Les Sacrés Cœurs sont le symbole de la douleur de Dieu, qui souffre du mal, du péché, du manque d'amour, de la souffrance de ses enfants. Les « dévots » des Sacrés Cœurs entrent dans cette douleur.

Qu'est-ce qui me fait mal à moi ? - Quels sont ceux qui me font mal au cœur ?- Qu'est-ce qui me touche vraiment, me trouble, me frustre ? Ce qui nous fait mal ne nous laisse pas indifférents, mais nous met en marche. Selon le Bon Père, ce qui devrait nous mobiliser, c'est le désir de contribuer au salut de nos frères et sœurs. Si ce n'est pas cela, si ce qui me fait mal se limite au petit cercle de mes intérêts personnels, alors, je ne peux pas être fidèle à notre vocation.

Que nous fasse mal le pauvre, celui qui souffre, le mal, le péché, le vide de ne pas connaître Dieu... C'est par là que nous entrerons dans le Cœur de Jésus et celui de Marie. C'est à partir de là que nous pourrons agir comme il convient.

## À qui j'appartiens ?

« Dévotion » veut dire être lié fortement à quelqu'un et être disposé à l'aimer avec empressement. Dans notre cas, il s'agit d'appartenir au Christ. C'est de Lui que dérivent toutes nos autres appartenances, fondamentalement notre appartenance à la Congrégation et à l'Église.

C'est pourquoi, il faut que je me pose cette question : A qui est-ce que j'appartiens ? C'est-à-dire, qui peut compter sur moi ? Cette question n'a rien de théorique. On y répond par les décisions pratiques que nous prenons durant la vie. Cela se prouve lorsque l'obéissance nous appelle en un lieu où nous ne souhaitons pas aller, ou lorsque les amitiés, les familiers ou des personnes influentes nous demandent une attention qui nous éloigne de notre mission.

A qui est-ce que j'appartiens ? Est-ce que le Seigneur peut compter sur moi ? Est-ce que la Congrégation peut compter sur moi ? Est-ce que le peuple de Dieu, les pauvres peuvent attendre de moi un dévouement entier ?

Heureuse fête des Sacrés Cœurs !





Façade de la Cathédrale d'Orvieto (Italie)

## À mi-chemin

---

Javier Álvarez-Ossorio ssc  
Supérieur Général

Le Gouvernement Général est à mi-chemin de son mandat. Il est temps de faire une pause sur ce chemin, d'échanger avec les compagnons, de réorganiser les idées.

Pour ce faire, du 10 au 13 mai, nous, les cinq membres du Gouvernement Général, sommes allés à Orvieto pour vivre un temps de partage et d'évaluation. Nous avons échangé sur notre façon de vivre personnellement ce service : ce qui nous réjouit, ce qui nous fait de la peine, ce sur quoi nous nous appuyons. Nous avons réexaminé notre « vision » de gouvernement élaborée au début de notre mandat, inspirés par le Chapitre Général, publiée dans l'INFO 65 du 10 janvier 2013. Nous avons relu aussi l'INFO 84 du 8 octobre 2014, où nous avons recueilli ce qui s'est passé au Conseil Général Élargi du mois de septembre de la même année.

Globalement, nous nous sentons confirmés dans les principales lignes de notre action et des intuitions fondamentales qui nous orientent. Nous avons appris à mieux nous organiser entre nous selon les capacités de chacun. D'un autre côté, l'interaction avec les communautés de la Congrégation nous aide à calibrer les possibilités et les résistances que nous rencontrons chez les frères. En beaucoup d'occasions, le dialogue avec vous, nous a fait changer nos propositions. Certaines de nos interventions ont réellement transformé la situation de la Congrégation en certains endroits. Mais, en d'autres cas, il n'y a pas eu d'autre remède que d'abandonner les idées que pourtant nous estimions bonnes et nécessaires.

En tout cas, les initiatives qui favorisent le dialogue entre nous nous plaisent. C'est pour cela que nous aurons deux Conseils Généraux Élargis durant notre mandat, et que nous assistons si possible à toutes les réunions des conférences et tous les chapitres.

Pour envisager la période qui nous reste comme gouvernement, nous avons lu la partie de *Evangelii Gaudium*, où le Pape François présente quatre principes, tirés de la Doctrine sociale de l'Église, qui devraient orienter notre vie ensemble et la construction d'un peuple, et qui justement peuvent inspirer aussi le service de ce « peuple » qu'est la Congrégation. Voici ces principes :

- 1. le temps est supérieur à l'espace (EG 222-225)
- 2. l'unité passe avant le conflit (EG 226-230)
- 3. la réalité est plus importante que l'idée (EG 231-233)
- 4. le tout est plus important que la partie (234-237)

À partir de là, nous nous sommes demandés où nous devrions consacrer nos énergies pour les trois ans qui nous restent.

Je ne vais pas vous raconter tout ce que nous nous sommes dit. Mais en revanche je mets l'accent sur ce que je considère personnellement comme très important et que je résume en 3 verbes : prier, insister, élargir notre regard.

## **PRIER**

Prier pour ne pas oublier Dieu. C'est Lui, le Seigneur ; nous, nous sommes ses collaborateurs. Prier, parce que le plus important est impossible pour nous : toucher les cœurs, réconcilier les personnes, susciter l'enthousiasme, provoquer la conversion. Prier pour savoir pourquoi nous sommes ensemble. Prier pour chercher la lumière, parce que presque jamais on ne sait avec certitude ce qu'il faut faire. Prier pour voir les choses dans la perspective du Royaume de Dieu, et ne pas se décourager devant l'échec, le silence et l'hostilité. Prier pour demander pardon, parce que nous sommes pécheurs. Prier parce qu'on nous a confié le ministère de l'adoration réparatrice. Prier pour chacun des frères. Prier pour nous maintenir en éveil et ne pas nous endormir.

Plus nous entrons dans le service de l'autorité, plus devient urgent l'appel de la prière.

## **INSISTER**

Il ne faut pas se fatiguer de répéter l'essentiel, même si nous avons l'impression de parler à un mur ou de perdre notre temps. Les processus sont lents. Le bon se met en place petit-à-petit, comme la bruine détrempe la terre, comme la corde entame un sillon dans la margelle du puits.

Vous savez bien les points sur lesquelles nous avons l'habitude d'insister: la vie en commun, l'adoration quotidienne, une pauvreté transparente, le contact concret avec les pauvres, la disponibilité à l'obéissance, nous regarder les uns les autres avec la bonté du cœur, une formation initiale exigeante et bien menée, le dépassement des barrières entre nous, le contrôle de notre pouvoir et de nos réflexes cléricaux, la prévention contre les abus, la nécessité d'affronter clairement les cas de frères en conflit avec leur vocation, la résistance devant ceux qui agressent la communauté, notre intérêt pour la richesse spirituelle et missionnaire de notre charisme, le partage de foi entre frères...

Tout cela, et bien d'autres éléments du Chapitre Général, vous nous l'avez entendu dire mille fois et continuerez de l'entendre de notre part durant ces trois prochaines années. Nous sommes heureux que beaucoup de frères soient en harmonie avec ces orientations. En d'autres occasions, cependant, nous avons la sensation qu'on nous écoute avec patience, certes, mais qu'on attend que nous nous en allions pour retourner chacun à ses propres intérêts, qui peuvent s'acheminer vers des horizons bien différents.

Nous continuerons d'insister sur le programme d'animation spirituelle et missionnaire déjà tracé (bien qu'il nous paraisse que le suivi des actions proposées jusqu'à présent pour les années des martyrs, de Damien et d'Eustaquio soit très mitigé). Nous continuerons d'insister avec des initiatives comme la session de Poitiers, les six mois de préparation commune pour les vœux perpétuels en Asie, ou la rencontre des maîtres de novices programmée l'an prochain, pour une meilleure formation à notre charisme. Nous continuerons d'insister sur les orientations du dernier Chapitre Général.

## **ÉLARGIR NOTRE REGARD**

Nous comprenons très bien que les provinciaux et les frères se préoccupent avant tout de leurs responsabilités dans leurs communautés et des tâches qui leur sont confiées. C'est bien ainsi. Mais c'est à nous, Gouvernement Général, qu'il revient de rappeler ce que l'on

risque d'oublier lorsqu'on est trop plongé au niveau local. Il ne faut pas s'offusquer de cette tension entre le local et le global, qui fait partie de notre vie de Congrégation internationale après deux siècles d'histoire.

Nous pensons que notre service de gouvernement doit inviter à élargir le regard des frères, des communautés et des provinces. Élargir notre regard vers l'ensemble de la Congrégation, qui forme un corps unique. Élargir notre regard pour que tout parvienne à tous, pour que certaines communautés s'unissent, pour que les provinces collaborent entre elles, pour qu'il y ait des frères disponibles pour sortir de leur lieu d'origine. Élargir aussi notre regard au-delà des services cléricaux auxquels nous sommes habitués, car il y a bien d'autres manières de réaliser notre mission. Élargir notre regard pour nous sentir partie prenante de quelque chose de plus grand que nous : partie prenante de l'Église, de l'humanité, de la Mission de Dieu.

Élargir notre regard pour voir les pauvres qui sont proches de nous et oser mener des actions concrètes pour eux et avec eux. Élargir notre regard pour aller dans des lieux où la Congrégation n'est jamais allée. Élargir notre regard pour dépasser nos résistances à faire des choses qui -apparemment- ne cadreraient pas bien avec nos organisations habituelles. Élargir notre regard pour être audacieux et nous décider à nous risquer vers les marges, même si tout n'est pas programmé, assuré, bien cadré dans une stratégie globale, ni solidement financé.

En ce qui concerne directement notre responsabilité, nous essayons d'élargir notre regard en favorisant des projets comme la nouvelle communauté de Louvain (qui accueillera des personnes sortant de prison), l'hébergement de migrants et de personnes sans domicile à la Maison Générale, la collaboration entre l'Allemagne et l'Afrique pour un travail sur la réconciliation, une fondation éventuelle au Maroc, etc. Certaines provinces sont également dans cette dynamique.

